



Vayigach (204)

וַיֹּאמֶר אֶל אֲדֹנָי לֹא יוּכַל הַנְּעָר לְעֻזֹב אֶת אָבִיו וְעֻזֹב אֶת אָבִיו וְנָתַתְּ
 « Nous avons dit à mon maître : Le garçon ne peut abandonner son père, car s'il abandonne son père, il mourra ! (44 ; 22)

A quoi bon tout cela ? Pourquoi révéler au vice-roi d'Egypte le mal qu'avait eu Yaakov à se séparer de Binaymin, et la douleur que serait la sienne quand ses fils réapparaîtraient sans lui ? Quel rapport cela pouvait-il avoir avec la culpabilité ou l'innocence de Binaymin quant au vol de la coupe du vice-roi ? **Le Beith ha Lévi** explique que lorsqu'un voleur est jugé, déclaré coupable et puni, il n'est pas le seul à souffrir, toute sa famille est à l'épreuve avec lui. A première vue, cela semble particulièrement injuste. Après tout, qu'ont-ils fait pour mériter d'être punis ? En réalité, cependant la famille du voleur ne peut pas prétendre à une totale exemption de toute faute, car si elle avait exercé une bonne influence sur lui, il n'aurait jamais volé. Une telle responsabilité, cependant ne repose que sur le père qui a négligé l'éducation de son enfant. Mais Yaakov n'avait rien fait de ce genre, il avait consacré toute son énergie à l'éducation de Binaymin et l'avait toujours gardé sous son aile. Dans des circonstances normales, il ne serait jamais devenu un voleur. C'est Yossef qu'il l'avait transformé, en le soustrayant à son père et à son influence. Tel était l'argument de Yéouda, même si Binaymin était effectivement coupable, Yaakov ne devrait en aucune manière être tenu pour responsable, et donc ne devrait pas avoir à souffrir pour quelque chose qu'il n'avait pas fait. Il était donc juste, ne serait ce que pour cette raison, que Benaymin soit remis en liberté.

« *Taleleh Oroth* » de *Rav Rubin Zatsal*

וְלֹא יָכַל יוֹסֵף לְהִתְאַפֵּק

« **Yossef ne put se contenir** » (45,1)

Yossef était à un si haut niveau qu'il fut en mesure d'évaluer lui-même combien il lui était permis de se comporter avec vengeance envers ses frères. Malgré les grandes difficultés que représentait pour lui cette conduite hostile sous les apparences d'un étranger, il le fit estimant qu'il se devait de se conduire ainsi. Il était si honnête vis-à-vis de lui-même qu'il savait qu'il agissait de manière désintéressée, jusqu'à ce qu'il ressentît avoir atteint la limite lui indiquant qu'il lui était désormais interdit de poursuivre dans cette voie, et dès lors, il ne put se contenir. D'après cela, l'expression « **Ne put se contenir** » ne s'explique pas comme le veut sa première lecture, dans le sens

sentimental, mais plutôt dans le sens d'un interdit, comme dans d'autres versets où la non-possibilité se réfère en fait à un interdit de la Torah.

Rav Asher Kalmon Brown

וַיֹּאמֶר אֱלֹזָקִים לְיִשְׂרָאֵל בְּמַרְאֵת הַלַּיְלָה וַיֹּאמֶר יַעֲקֹב יַעֲקֹב (מ.ו.ב.)
 « **Hachem parla à Israël dans les visions de la nuit et Il dit : Yaakov, Yaakov** » (46,2)

Rachi commente : D. en l'appelant deux fois par son nom, lui témoigne Son amour. Bien que Hachem ne soit jamais apparu de nuit à Avraham ni à Itshak, Il apparaît, dans cette paracha et dans celle de Vayétsé, à Yaakov dans une vision nocturne parce que celui-ci est sur le point de quitter la terre d'Israël pour un très long exil. Ainsi, Hachem se révèle pour lui faire comprendre que même au cœur de la nuit, dans les ténèbres de l'exil, la présence Divine ne l'abandonnera pas. C'est également pour cette raison que Yaakov a institué la prière du soir, Arvit, montrant ainsi à ses enfants que dans l'exil ou la nuit, Celui qui s'est révélé à lui la nuit, les protégera dans l'exil et les ténèbres.

Méchekh Hokhma

כָּל הַנְּפֹשׁ הַבָּאָה לְיַעֲקֹב מִצְרַיִם וְצֵאֵי יְרֵכּוֹ מִלְּבַד נְשֵׁי בְנֵי יַעֲקֹב
 כָּל נְפֹשׁ שְׂשִׁים וָשֵׁשׁ. (מ.ו. כו.)

« **Toute âme (Kol hanefech) venant avec Yaakov et issue de lui, venant en Egypte, en dehors des femmes et des fils de Yaakov, furent soixante six personnes.** (46.26)

Rachi rapporte, au nom de nos maîtres (vayikra Rabba 4.6), lorsque Essav quitta Kénaan, sa famille ne comptait que six personnes que le texte appelle les 'Nefachot': Ils adoraient en effet des divinités multiples. La famille de Yaakov, en revanche, en comptait soixante-dix, et la Torah les appelle 'âme, nefech', au singulier, parce qu'ils n'aimaient qu'un seul D. Commentant le début de ce verset, **Rav Wolbe Zatsal**, explique que *nefech*, une âme, évoquée à propos de la famille de Yaakov, ne signifie pas qu'ils avaient tous la même conception du monde. Celle-ci étant liée à la spiritualité, ils avaient développé des forces et des aptitudes propres à chacun d'eux. Chacun réfléchissait et réagissait selon sa situation et sa compréhension personnelles. En fait le terme *nefech* signifie que tous les enfants de Yaakov, servaient le même D., vivaient dans la fraternité et l'union. Chacun d'eux avait conscience de l'existence d'autrui, s'en souciait et l'aimait de tout son cœur. **Rav Wolbe Zatsal** ajoute, au nom de **Rabbénou Yona**, que lorsque les hommes sont

animés par la même aspiration, le service divin et la volonté de se rapprocher de Hachem, cela les unit. Dans le cas contraire, si chacun manifeste sa propre volonté, cela provoquerait désunion et conflit.

וַיִּפֹּל עַל צַוְעָרָיו וַיִּבְכֶּה עַל צַוְעָרָיו עוֹד (מו.כט)

« Yossef apparut à son père, tomba sur son cou et pleura sur son cou beaucoup » (46,29)

Rachi explique : Il pleura beaucoup et continua à pleurer plus que d'habitude, mais Yaakov ne tomba pas sur le cou de Yossef et ne l'embrasa pas. Et nos maîtres ont dit : c'était parce que Yaakov récitait le Chéma. Pourquoi Yaakov a récité le Chéma, et pas Yossef ? **Le Rabbi Haïm de Brisk** explique que c'était pour des raisons **halakhiques**. En effet, pour Yaakov c'était le moment de lire le Chéma. Alors pourquoi Yossef ne lisait pas le Chéma ? Il explique que le moment de lire le Chéma débuta un peu plus tôt, et Yossef l'avait donc déjà lu. Cependant, Yaakov ne pouvait pas le faire car Hachem lui avait donné l'ordre de descendre en Egypte, et il était donc occupé à accomplir cette Mitsva. De la sorte, il était dispensé des autres Mitsvot, telle que la lecture du Chema selon le principe que : celui qui s'occupe d'une Mitsva est dispensé des autres Mitsvot. Dès qu'il arriva en Egypte, il venait alors d'achever cette mitsva de descendre en Egypte, et il put alors accomplir cette autre Mitsva de lire le Chéma. C'est donc bien ce qu'il fit.

וַיֹּאמֶר יוֹסֵף אֶל אָחָיו וְאֶל בֵּית אָבִיו אָעֵלָה וְאֶגִּידָה לְפַרְעֹה (מו.לא)
« Yossef dit à ses frères et à la famille je vais remonter pour en faire part à Pharaon » (46,31)

Est-ce que l'Egypte est en haut d'une montagne pour dire : « je vais remonter » ? **Les Baalé Tossafot** expliquent que jusqu'alors, quand Yossef parlait à son père, il ne se comportait pas en roi, mais descendait de son char pour parler avec lui. Et maintenant, ayant fini de se découvrir dans sa rencontre avec son père, il lui a demandé la permission de monter sur son char pour aller vers Pharaon. C'est pourquoi il est dit : « Je vais remonter pour en faire part à Pharaon ».

« *Taleleh Oroth* » de Rav Rubin Zatsal

וְהָאֲנָשִׁים רְעֵי צֹאן (מו.לב)

« Et les hommes sont bergers » (46. 32)

Pourquoi les fils de Yaakov ont-ils choisi d'être bergers ? **Rabbeinou Behayé** propose quatre raisons.

- 1) Le métier de berger est une activité propre et honnête, et pas difficile. En même temps, il procure d'abondants profits, sous forme de laine, de lait, d'agneaux.
- 2) Les frères savaient que leurs descendants auraient à vivre très longtemps parmi les Egyptiens. En instituant l'élevage comme

l'entreprise traditionnelle de la famille, ils les ont protégés contre le risque de tomber sous l'influence de l'idolâtrie. Puisqu'ils passaient tellement de temps en contact de moutons, que les Egyptiens vénéraient comme des dieux, il leur deviendrait impossible de les adorer à leur tour.

- 3) Le métier de berger permettait aux frères de s'isoler de tout contact avec la société environnante et toutes les perversions qui la caractérisaient, comme la calomnie, le mensonge et le vol.
- 4) L'activité d'un berger lui permet de passer son temps dans le cadre d'une grande sérénité. Ce type d'ambiance est favorable à la prophétie. En fait, les prophètes se sont toujours tenus à l'écart du monde actif pour se retirer dans déserts éloignés ou ils pouvaient consacrer leurs pensées à Hachem.

Halakha : Kidouch

Un vin qui est resté découvert une nuit ou plus, ne peut pas être utilisé pour le Kidouch. Il faut par ailleurs faire attention à ne pas laisser le vin même un petit moment, et même en journée si on a l'intention de l'utiliser pour le kidouch.

Dicton : Une goutte de mensonge peut contaminer un océan de confiance .

Proverbe Hassidique

Chabbat Chalom

יוצא לאור לראור שלימה של דינה בת מרים, אברהם בן רבקה, מאיר בן גבי זווירה, אליהו בן תמר, ראובן בן איזא, ששא בנימין בין קארין מרים, ויקטוריה שושנה בת ג'וים חנה, רפאל יהודה בן מלכה, אליהו בן מרים, שלמה בן מרים, חיים אהרן לייב בן רבקה, שמחה ג'וזת בת אליו, אבישי יוסף בן שרה לאה, אוריאל נסים בן שלמה, רבקה בת ליזה, רישירד שלום בן רחל, נסים בן אסתר, מרים בת עזיזא, חנה בת רחל, יעקב בן אסתר, דוד בן מרים, יעל בת כמונה, חנה בת ציפורה, ישראל יצחק בן ציפורה, יעל רייזל בת מרטין היימה שמחה, אבישי בן אורית . זיווג הגון לאלודי רחל מלכה בת חשמה. זרע של קיימא לבנה מלכה בת עזיזא וליאור עמיחי מרדכי בן ג'ייזל לאוני. לעילוי נשמת : גינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן מחה, מסעודה בת בלח, יוסף בן מייכה, מוריס משה בן מרי מרים. משה בן מזל פורטונה.

